**Marcel PROUST** (1871-1922).

**Plan:**

**1. Vie, oeuvre, contexte.**

**2. La structure de *A la recherche du temps perdu.***

**3. La société, les personnages.**

**4. Le narrateur.**

**5. Le temps.**

**6. Le style.**

**1. Vie et oeuvre.**  
Proust aborde cette période de croissance économique (1880-1914). Il appartient à la grande bourgeoisie et vit de rentes durant cette époque. Il n'a jamais besoin de travailler, il ne travaillera seulement que quelques mois en tant que bibliothécaire à la bibliothèque Mazarin. Il occupe donc la majorité de son temps à vivre et à écrire. Comme grand bourgeois, il aura une grande activité mondaine et il mène la vie caractéristique de la bourgeoisie pendant la Belle Époque. Il est d'origine juive et est d'une faible constitution, il souffre de photophobie (dérangé par la lumière) qu'il conservera toute sa vie. Très vite, il vit enfermé dans sa maison à partir de 1900, ne sortant que la nuit. Il meurt très jeune.  
Il est l'auteur de *A la Recherche du Temps Perdu*, œuvre révolutionnaire qui transforme le roman contemporain. Il écrit différentes œuvres avant *A La Recherche du Temps Perdu*, comme *Les plaisirs et les Jours* en 1896 qui est une série d'articles sur des thèmes divers. Entre 1896 et 1899, il écrit un premier récit autobiographique *Jean Santeuil*, publié seulement en 1952. Il s'agit d'un livre d'initiation racontant une grande partie de ses expériences personnelles. Avec *sa Lettre* il traduit un auteur russe, Ruskiv. Il écrit aussi *Contre Sainte-Beuve*, écrivain ayant côtoyé V. Hugo et ayant élaboré une théorie littéraire scientifique (se prétendant positiviste, scientifique) selon laquelle l’œuvre s'expliquerait par la vie de l'auteur. Pour Proust, cette relation n'est pas véridique : l’œuvre littéraire est indépendante de la vie de l'auteur, ces deux entités sont indépendantes socialement et littérairement. Pour Proust, l'auteur possède un « moi » et le « moi » des œuvres en est différent.  
A partir de 1909, commence la publication des différents romans qui composent *A La Recherche du Temps Perdu.* Le premier roman s'intitule *Du côté de chez Swan* (composé de *Combray, Un Amour de Proust, Nom du Pays*), ensuite viennent *A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs* (1919), *Du Côté des Guermantes I* (1920) et, *Du Côté des Guermantes II* (1921)*.* En 1921, il écrit *Sodome et Gomorre I*, le second volume est publié en 1922. Après sa mort, on publie *La Prisonnière* (1923)*, La Fugitive* (1925) et *Le Temps Retrouvé* (1927). Donc, *A La Recherche du Temps Perdu* raconte la vie qu'il a eue entre 1880 et 1912.

**2. Caractère autobiographie et narrateurs.**

*A La Recherche du Temps Perdu* présente un caractère autobiographique puisqu'un narrateur principal s'identifie avec Swann. Le monde décrit dans *A La Recherche du Temps Perdu* est le monde dans lequel a vécu Proust. Il y a également beaucoup d'allusions qui associent Proust et le narrateur. Un grand nombre d'événements et d'actions dans *A La Recherche du Temps Perdu* correspondent à des événements de la vie réelle de Proust. C'est le cas concernant les relations entre le personnage et sa mère, les colères du personnage principal. Beaucoup de petits événements correspondent à la vie de Proust comme l'achat d'un pianola, les pertes en bourse, le voyage à Venise, les relations avec le majordome qui correspondent aux relations de Proust avec son propre majordome (Agostinelli, majordome et amant). La transposition est systématique d'événements de la vie réelle. Il n'est cependant pas possible de conclure que Swann et Proust ne constituent qu'une seule personne car le narrateur est une création littéraire, mais il est vrai que cette création comprend beaucoup d'éléments autobiographiques de l'auteur transposés à cette instance littéraire.

L'autobiographie ou éventuelle autobiographie de *A La Recherche du Temps Perdu* pose le problème du narrateur ou des instances narratives. Il existe un narrateur omniscient[[1]](#footnote-1) , mais il y a surtout une pluralité de points de vue dans *A La Recherche du Temps Perdu* car chaque personne a sa propre vision différente des autres personnages : sa connaissance du monde est limitée à ce qu'il voit mais les connaissances des personnages sont différentes. Ainsi, un même événement est parfois vu depuis plusieurs points de vues différents. Ce qui implique que la connaissance d'un événement est progressive et les informations d'un événement ne sont pas dévoilées d'un seul coup. Chaque personnage complète les informations par sa vision propre et la connaissance d'un événement ne peut être complète que depuis un seul personnage. Ce manque d'informations (ou cette connaissance partielle) engendre une ambiguïté, impliquant une tension narrative, caractéristique de l’œuvre de Proust. Les points de vue des personnages ne sont pas seulement différents sinon opposés et confrontés. De ce fait, les informations sont plus riches, la connaissance est relative ainsi que les perspectives narratives. La réalité s'enrichit au travers de ces multiples perspectives qui sont toutes vraies, simplement différentes.

Le narrateur dispose de plusieurs moyens narratifs, outre la connaissance progressive, pour révéler la réalité sur un événement. Il utilise parfois des scènes de voyeur : un personnage voit de manière inattendue une scène qui explique l'identité d'un personnage (scène du voyeur qui surprend le baiser entre Mademoiselle de Vinteuil et une de ses amies).

Le narrateur peut aussi avoir recours au témoignage d'une personne ou à la connaissance ultérieure (un événement est décrit et demeure mystérieux avant d'être révélé bien plus loin dans *A La Recherche du Temps Perdu*). Les points de vue partiels sont subsumés, rassemblés par le narrateur au bout d'un moment pour expliquer la réalité. Le monde est donc déformé par les personnages avant d'être recréé par le narrateur, à partir de ces différents points de vue. La structure est donc extrêmement complexe et polyphonique. *A La Recherche du Temps Perdu* comprend une part de vérité historique correspondant à la réalité historique de l'époque, mais aussi une part de subjectivité apportée par le narrateur et le sens du roman dévoilé progressivement.

**3. Personnage et société.**

La société décrite par Proust est fondamentalement la société de la Belle Époque, mais surtout la société de la haute bourgeoisie et de la noblesse. Le monde décrit est donc très réduit, composé quasiment uniquement de rentiers. Il décrit donc les relations mondaines de cette bourgeoisie. Quelques personnages du peuple sont décrits, mais uniquement au travers des serviteurs. Proust décrit comment l'aristocratie perd son pouvoir, il décrit le grand pouvoir de la haute bourgeoisie et son pouvoir économique, son mode de vie à l'intérieur duquel les juifs jouent un rôle important. Il montre aussi les changements de la société de cette époque, mais le regard de Proust est fondamentalement positif, même s'il montre les travers et les défauts de cette mondanité, mais il n'est pas critique ou moraliste. Un critique parle même d'une « vision émerveillée de la mondanité».

Les personnages sont souvent des caricatures, le physique est très important dans la description des personnages, mais la description des personnages peut être très partielle et limitée. Par exemple, Odette, demi-mondaine (femme entretenue), est décrite physiquement mais le personnage de Staniette, en revanche, n'est décrit que par sa voix (ce qui s'oppose à Balzac ou à Flaubert).

Les personnages de Proust, comme ceux de la *Comédie Humaine*, réapparaissent au cours des différents romans au cours desquels ils évoluent, conférant à l’œuvre de Proust une unité. Odette est une demi-mondaine mais elle devient la femme de Swann, puis se rapproche du duc de Guermantes. La question est de savoir qui a inspiré les différents personnage dans la réalité de Proust. Finalement, on pense que chaque personnage de Proust est inspiré de plusieurs personnages réels. Par exemple, la duchesse de Guermantes est inspiré, entre autres, de deux femmes de la très haute aristocratie que Proust a connu (Madame de Standish et la comtesse de Greffhle), Charlus est inspiré du baron de Dazan, etc.

La présentation des personnages se fait selon une technique narrative caractéristique. Les personnages principaux sont d'abord simplement mentionnés par d'autres personnages comme des personnages secondaires. C'est le cas d'Odette, simplement mentionnée comme une femme de mauvais genre avec laquelle Swann s'est marié. Les personnages sont toujours des personnages secondaires lors de leur première apparition dans le roman. Ensuite, le personnage est montré sur scène, souvent précédé d'allusions le concernant ou de petits commentaires. Lorsqu'il apparaît, il n'est jamais décrit complètement, mais seulement partiellement. Le personnage est ensuite décrit progressivement et, finalement, les aspects cachés du personnages qui ont été soupçonnés sont révélés par touches (par voyeurisme, différents points de vue, etc).

Il est très important de préciser qu'un personnage est caractérisé par son langage, mais aussi par ses silences et ses manières de se comporter dans des situations données. Proust accorde aussi une grande importance au regard, aux expressions faciales du personnage, mais aussi à la voix ou à la façon dont il prononce les mots.

Le décor reflète aussi les milieux sociaux, mais surtout permettent de nous laisser comprendre l'intériorité des personnages. Proust fait des peintures psychologiques des personnages extrêmement précises et raffinées. Il explore les contradictions entre les personnages, les complexités des personnages et, finalement, il dévoile progressivement leurs secrets. Pour les personnages secondaires sont traités de manière plus classique : le visage est mieux défini, le portrait est plus clair. La description des vêtements est très importante, ils sont décrits comme l'apparence de l'individu. Dans l'évolution des personnages au cours de *A La Recherche du Temps Perdu*, il y a souvent une inversion sociale. Les associations des personnages sont également très présentes.

Le personnage est toujours associé à un cadre donné, qui est à la fois le miroir du personnage et le reflet du personnage. La relation est toujours établie entre un personnage et le contexte dans lequel il apparaît : « la littérature ne devrait montrer une femme que portant, comme si elle était comme un miroir, les couleurs ou la rivière auprès de laquelle nous avons l'habitude de la rencontrer ». Ainsi, Proust accorde une importance fondamentale aux associations entre les lieux, les objets, les personnages ou encore les expériences et ce n'est que par la comparaison qu'ils acquièrent leur signification. Selon Proust dans *Le Temps Retrouvé*, « [...] la vérité ne commencera qu’au moment où l’écrivain prendra deux objets différents, posera leur rapport, analogue dans le monde de l’art à celui qu’est le rapport unique de la loi causale dans le monde de la science, et les enfermera dans les anneaux nécessaires d’un beau style, ou même, ainsi que la vie, quand, en rapprochant une qualité commune à deux sensations, il dégagera leur essence en les réunissant l’une et l’autre, pour les soustraire aux contingences du temps, dans une métaphore, et les enchaînera par le lien indescriptible d’une alliance de mots. »

C'est donc par l'association que l'on peut capter l'essence. Les expériences de la réalité sont comparées à l'art. Cette comparaison avec l'art permet d'abandonner la trivialité. Ainsi, la mort semble plus douce, plus supportable quant elle est comparée à l'illusion produite par la mort dans l'art. Autrement dit, les expériences sont toujours comparées à des expériences artistiques.

**Bibliographie:**

BERSANI Jacques (éd.), *Les critiques de notre temps et Proust.* Paris: Garnier, 1971.

DELEUZE Gilles. *Proust et les Signes.* Paris: PUF, 1964.

DUVAL Sophie, *L´ironie proustienne. La vision stéréoscopique.* Paris, Honoré Champion, 2004.

LANGET Thierry, *Un amour de Swann,* Paris, Gallimard, 1991.

POULET G., *Etudes sur le temps humain,* Tomes 4, Paris, Editions du rocher, 1968.

TADIE Jean-Yves. *Proust et le roman.* Paris, Ed. Gallimard, 1971. 84.09 TAD-1.

RICOEUR Paul. *Temps et récit. la configuration dans le récit de fiction.* Paris: Editions du Seuil, 1984.

1. Le narrateur omniscient sait tout, voit tout est capable de subsumer (c’est-à-dire rassembler tous les points de vue des différents personnages. [↑](#footnote-ref-1)